

SAGA Production et Les Films Pelléas
présentent

TRADERS

de Jean-Stéphane Bron
Documentaire TV de 52 min

Programmé à Visions du réel le 27 avril 2009 à 19h30
Diffusion Temps Présent le 7 mai 2009



Dossier de presse

Contact presse :
Agnieszka Ramu, SAGA Production
021 311 95 70 , aramu@sagaproduction.ch

Production :
SAGA Production, Les Films Pelléas, Télévision Suisse Romande, Suisse/France,
2009

Photos du film téléchargeables sur le lien suivant :
www.sagaproduction.ch/download/TRADERS_PHOTOS.zip
Toutes les photos du film : © SAGA Production

Synopsis

Le dimanche 14 septembre 2008 commence le tournage d'un film sur le *Wall Street Charity Boxing Championship*, une soirée de gala où des traders s'affrontent sur le ring au profit d'organisations caritatives.

Mais le 14 septembre est aussi le jour où la banque Lehman Brothers fait faillite.

Alors que Wall Street traverse la plus grave crise de son histoire, Jean Stéphane Bron recueille la parole de ces traders pris dans la tourmente. Les témoignages d'Evan, d'Austin, de Cécilia, de Ben, recueillis entre leurs journées de travail et leurs séances d'entraînement, deviennent le fil rouge du récit. Dans leur intimité, pendant les semaines qui ont mis le feu à l'économie mondiale, le film met en lumière les excès d'un système, et nous décrit les mécanismes de la crise avec une clarté passionnante.

Note d'intention

TRADERS est une fable sur le monde de la finance, à travers le portrait de traders qui ont choisi de participer au *Wall Street Charity Boxing Championship*. Ouvrant une fenêtre sur un monde clos, j'ai voulu interroger les excès d'un système et ses dérives, sur un mode à la fois décalé et ironique. Le goût du risque, la mécanique perverse des *subprimes*, la chute de Lehman Brothers... J'ai filmé les protagonistes frontalement, face caméra, pour donner un corps au « marché », pour donner un visage et une voix à cette chose étrange, impersonnelle et anonyme, qui monte et qui descend, sans que nous sachions vraiment pourquoi.

Parti à New York pour filmer un univers où tous les coups sont permis, je me suis retrouvé à filmer la fin d'un monde. En automne 2008, pendant ces cinq semaines de crise aiguë, le ciel est tombé sur la tête de Wall Street. Et les traders se sont mis à parler... De leurs angoisses, des cauchemars qu'ils font la nuit, de leur univers qui s'effondre, de leur système de valeurs brutalement remis en cause. À qui la faute ? Et qui blâmer ? Au fil des jours, le doute s'est installé. Il était temps de demander à mes héros s'ils pensaient que la fête était finie...

Biographie du réalisateur

Jean-Stéphane Bron, né en 1969 à Lausanne, a étudié le cinéma en Italie, puis à l'Ecole cantonale d'Art de Lausanne (ECAL), où il a obtenu son diplôme en 1995. Pour le cinéma, il est l'auteur de *Connu de nos services*, *La bonne conduite*, *Mais im Bundeshuus - Le Génie helvétique*. Sélectionnés dans plus de soixante festivals internationaux - dont Cannes - et diffusés dans plus de 15 pays (TV), ses films documentaires ont été distingués en Europe et aux Etats-Unis, notamment par le Prix original vision du New-York Times en 2001, le prix du cinéma suisse en 2004, le prix du jury international de la SCAM à Paris en 2004.

Mon frère se marie, son premier film de fiction, a été récompensé par la mention Best European Film au festival du nouveau cinéma européen, en Espagne, le prix du scénario et le prix du meilleurs rôle masculin au festival international du film francophone de Namur, en 2006.

Il prépare actuellement son quatrième long-métrage documentaire, un film sur le monde de la finance intitulé *Save the American Dream*.

FILMOGRAPHIE

CINÉMA

2006

MON FRÈRE SE MARIE

fiction 90', 35mm

Production Thierry Spicher & Elena Tatti, Box Productions
Philippe Martin, & Géraldine Michelot, Les Films Pelléas, Paris
Co-productions SSR-SRG idée suisse, Canal +, ARTE, TPS Star
Prix Bayards d'Or meilleur comédien et meilleur scénario, Namur
Prix du cinéma suisse 2007, Jean-Luc Bideau meilleur rôle principal
Prix du cinéma suisse 2007, nomination meilleur film de fiction
Prix du public, TV5 Monde, Vienne, Autriche
Best European Film, NEFF, Vitoria-Gasteiz, Espagne
Festivals Locarno sélection Piazza Grande
Festival des films du monde, Montréal
Festival international du film francophone, Namur
Festival International du film francophone, Tübingen / Stuttgart
Festival International du film de Marrakech
Journées de Soleure 2007
Journées de la francophonie, mars 2007
NatFilm Festival, Copenhague
Terza rassegna del nuovo cinema europeo, Gênes
NEFF Festival de Nuevo Cine Europeo, Vitoria-Gasteiz
Casting Aurore Clément, Jean-Luc Bideau, Man Thu, Thanh An
Distribution Suisse Film Coop, box office : 27'000
Distribution France Haut & Court, box office : 25'000
Ventes mondiales Films Distribution, Paris

2003

MAIS IM BUNDESHUUS – LE GÉNIE HELVÉTIQUE

documentaire 90' 35mm

Production Robert Boner, Ciné Manufacture SA
Prix du cinéma Suisse 2004, meilleur documentaire
Prix du Jury international de la SCAM, Cinéma du Réel, Paris
Festivals Locarno sélection Piazza Grande
Diagonale, Autriche
Festival de Cine Independiente, Buenos Aires
Visions du Réel, Nyon (helvétiques)
TV&Film Festival, Cologne
Rencontres internationales de Cinéma, Paris
Résistances, Brest
Festival international du film de la Rochelle, France
Encounters, South African Int. Documentary film Festival
Etats généraux du film documentaire, Lussas
Sheffield International Documentary Film Festival, UK
Rencontres internationales du documentaire de Montréal, Canada
Festival dei Popoli, Italie, DocLisboa, Portugal...
Sortie en salle sur le territoire Suisse, VEGA, box office : 120'000
Sortie nationale en France Doc sur Grand Ecran / ACID / GNCR, box office : 10'000
Diffusion TSR, SF DRS, TSI, TV5, Arte
Edition DVD Warner home video, Media Polis
Ventes à l'étranger : France / Corée du Sud

1999

LA BONNE CONDUITE

documentaire 52' 35mm

Production : SRG SSR idée suisse / Robert Boner, Ciné Manufacture SA
Prix Jury Award Double Take Documentary Film Festival, Durham, USA / Jury Award «Original vision» sponsored by the New York Times, NY, USA / Nomination Prix Europa «10 Best European Documentaries», Berlin / Mention Prix CIRCOM, Meilleur film et Prix France 3 pour l'originalité / Bourse d'étude de l'OFC
Festivals Locarno, Festival du film francophone, Namur
Festival de Leipzig, Festival du Réel, Paris
Festival de Cannes, forum ACDO, Festival de Philadelphie...
Sortie en salle sur le territoire Suisse, JMH, box office : 5'000
Diffusion TSR, SF DRS, TSI, TV5, RTBF, NHK1 (Japon), NCTV (USA), TV Maroc, ABC1 (Australie), SVtv (Suède), Arte, Planète

1997

CONNU DE NOS SERVICES

documentaire 64' 35mm

Production Robert Boner, Ciné Manufacture SA
Prix Grand prix de la SSA pour le scénario
Bourse d'étude de l'OFC
Festivals Locarno sélection Piazza Grande
Festival du film francophone, Namur
Festival du Réel, Paris
Festival de Kiev
Résistances, Brest...
Sortie en salle sur le territoire Suisse, JMH, box office : 7'000
Diffusion TSR, TSI, SF DRS, TV5, 3 SAT, Planète

TÉLÉVISION

2004

PHOTOSUISSE

documentaire 2 x 13'

Christian Coigny, Olivier Cristinat
Production SSR SRG idée Suisse
Diffusion TSR, SF DRS, TSI

2000

EN CAVALE

documentaire 52'

Production Chantal Bernheim, Leapfrog, Paris
Co-production TSR, Arte, RTBF
Diffusion TSR, Arte, RTBF, SF DRS, TV5, TSI, 3 SAT

1996

TED ROBERT, LE RÊVE AMÉRICAIN

documentaire 13'

Production Arte dans la collection "première vue" co-réalisé avec François Bovy
Diffusion Arte

1995

12, CH DES BRUYÈRES

documentaire 26'

Production Ecole cantonale d'Art de Lausanne
Diffusion SF DRS

PRIX ET DIVERS

Mérite culturel de la ville de Renens, 2003
Membre du comité de sélection, Festival du Film de Fribourg, 2003
Prix pour «Mon frère se marie» concours scénario SSA, 2001
Prix Fondation vaudoise pour la promotion artistique, 2001
Membre du Conseil de l'Ecole cantonale d'Art de Lausanne, 1999
Boursier de la Fondation Leenards, 1997

Interview de Jean-Stéphane Bron

Peux-tu situer la genèse de *Traders* ?

Après « Mais im Bundeshuus / le Génie helvétique », j'ai commencé à réfléchir à l'idée d'un film sur l'économie, ou la finance. C'était assez vague, mais j'avais l'intuition que « quelque chose » allait se passer à un niveau global. Bien sûr, je ne savais pas quoi... Mais enfin, je me disais qu'après avoir filmé la démocratie en action, je pourrai essayer de filmer le capitalisme en action ! J'ai donc commencé à faire des recherches à une très large échelle. Chemin faisant, je suis tombé sur l'histoire de cette soirée caritative, le « Wall Street Boxing Charity Championship », où des traders s'affrontent sur le ring pour la bonne cause. J'y voyais une métaphore de la finance. Au-delà, c'était une porte pour accéder à un univers clos où la confidentialité est la règle. Après de longs mois de négociation avec les organisateurs, les choses se sont finalement débloquées. Et le film a pu se monter grâce à l'émission *Temps Présent* de la Télévision Suisse Romande, qui a été très réactive, et qui a fait le pari de s'engager sur un film qui était à ce moment-là très incertain. Ils m'ont dit oui au mois d'août. Et même s'ils sont très forts à *Temps Présent*, ils n'avaient pas prévu que l'économie mondiale allait s'effondrer...

Que s'est-il ensuite passé ?

Je suis arrivé aux Etats-Unis et, quasiment au même moment, la banque *Lehman Brothers* a fait faillite, déclenchant la crise que l'on sait. C'était assez déroutant, parce ce que je ne savais absolument pas comment faire face à l'actualité. Je recevais des messages d'amis qui me disaient « c'est incroyable, quelle chance tu as ! Il doit se passer plein de choses... » Bien sûr qu'il « se passait des choses », mais principalement sur les plateaux de télévision, qui relayaient cette crise comme si c'était la guerre mondiale. La réalité, elle, se dérobaient. La réalité, c'était de l'autre côté des vitres fumées des buildings de Wall Street où personne n'a accès. Donc plutôt qu'essayer d'avoir accès à une chose impossible, je me suis concentré sur mes protagonistes, en essayant de les faire parler de ce qu'ils vivaient, de leur vision du monde. C'était pas si simple. Pour eux, j'étais là pour faire un film sur la boxe.

Justement, comment les as-tu abordés ?

De façon assez ludique. Je me disais qu'il fallait un peu dédramatiser. La préparation à la soirée de gala m'en donnait l'occasion : deux questions sur la boxe, une question sur la crise... Je suis un disciple fidèle de la « méthode Colombo » qui consiste à poser des questions l'air de rien.

As-tu "casté" les traders / boxeurs en fonction de traits précis ?

Non, pas du tout. Au début, je pensais que j'allais faire une sélection, que j'allais suivre 3 ou 4 personnages, mais très vite, vu les circonstances, j'ai abandonné cette idée. J'avais une chance inouïe d'avoir des acteurs de Wall Street prêts à se laisser filmer. Je me suis dit : allons-y, tournons et voyons après ! Et puis j'ai très vite eu conscience que ce qui était le centre du film, c'était la parole, qu'il s'agissait avant

tout de mettre en scène la parole. Dès le départ, j'avais une intention très simple : essayer de mettre un visage et un corps sur ce qu'on appelle « le Marché ». Cette entité abstraite, que les médias humanisent, et qui semble animée par ses propres forces. Dans le langage courant, on dit : « Les Marchés ont bien réagi », « les Marchés ont fait ceci ou cela ». On oublie que ce qui anime le système, ce sont des gens : des hommes et des femmes, qui, pour de bonnes ou de mauvaises raisons, agissent selon des valeurs, une vision du monde, etc.. Dans un temps très court, quelques semaines, c'est à la découverte de ces gens que j'ai essayé d'aller.

Tu as fait un film pour la télévision et tu prépares en même temps un film pour le cinéma, quelle est la différence fondamentale entre ces deux approches ?

La différence n'est pas une question d'investissement. C'est une différence de temps et de langage. On ne pense pas de la même manière en deux semaines ou en deux ans. La télévision, c'est moins personnel. Il y a un cadre formel, une grammaire et des limites, avec lesquelles il faut savoir ruser... Mais je trouve que c'est aussi très excitant de « jouer le jeu ». Et de se dire : voilà, il y a 4 semaines de tournage et dans 4 semaines, il faut un film qui tienne la route, coûte que coûte. Que l'on puisse diffuser à 20h30, etc. J'aime aussi ce genre de défi.

A quoi ressemblera le projet de cinéma que tu prépares pour 2010 ?

C'est un film documentaire, construit comme une fiction, qui essaie d'aborder à travers des personnages, les grandes questions que cette crise met en lumière. Un film qui se passe à Cleveland, dans une salle de tribunal, avec des avocats, un jury, des experts, des témoins. Et qui pose une question : qui est coupable ? C'est aussi un film inscrit dans la géographie de cette ville, qui est comme « la scène du crime » : Cleveland, c'est le « *ground zero* » de la crise des *subprimes*. Mais j'essaie surtout de trouver une forme pour dire cette crise, pour la raconter autrement, avec des sons et des images. Raconter une histoire, pour essayer de trouver un peu de sens, mais aussi de l'humour et de l'espoir au milieu des décombres de ce système qui a fait faillite.

Travaillant sur le sujet depuis un certain temps, l'accélération de la crise t'a-t-elle étonné ?

Si j'avais pu prévoir les événements, je serais aujourd'hui un homme très riche ! Je suis parti de l'hypothèse que les tensions à l'intérieur du système étaient devenues trop fortes, les inégalités trop grandes, la pression sur l'environnement immense, etc... Je pensais que les forces politiques ne pouvaient pas céder éternellement devant les forces économiques. Je suis parti de ces constats et j'ai attendu de voir venir... Je peux dire que je n'ai pas été déçu. Tout ce qui se passe depuis deux ans, je le vois et je le lis à travers le prisme d'un film en devenir. Tous les jours je me dis : comment faire du cinéma au milieu de ce tourbillon de nouvelles et d'événements ? Comment être dans l'universel et l'intemporel ? Pour un réalisateur, ce sont des questions passionnantes, mais aussi très flippantes...

Propos recueillis par Jean-Louis Kuffer, avril 2009.